

MAC VAL

Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

« Seven Corridors »

Une exposition événement de

François Morellet

du 24 octobre 2015 au 6 mars 2016

à l'occasion du 10^e anniversaire du MAC VAL.

Vernissage le vendredi 23 octobre à 18h30

Commissariat : Frank Lamy

Chargé des expositions temporaires au MAC VAL

MAC VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

contact@macval.fr / 01 43 91 64 20

www.macval.fr

Contacts presse

anne samson communications

Andréa Longrais / 01 40 36 84 32

andrea@annesamson.com

Federica Forte / 01 40 36 84 40

federica@annesamson.com



À l'occasion de son 10^e anniversaire, le MAC VAL donne carte blanche à François Morellet pour concevoir une nouvelle intervention *in situ*.

Fidèle à ses habitudes, cet artiste majeur de la scène française se joue ici des contraintes du vaste espace d'exposition temporaire du musée et imagine un immense tableau agrandi, une sculpture labyrinthique de 20 m de côté qui place le visiteur au centre de l'œuvre.

Cette invitation du MAC VAL à l'un des artistes français les plus plébiscités, n'est pas sans rappeler que François Morellet est l'un de ses artistes proches depuis son ouverture. Plusieurs de ses œuvres font en effet

partie de la collection du musée et *Carrément décroché n°1, 2007* est présentée dans l'exposition « L'Effet Vertigo ».

L'artiste, qui fête prochainement ses 90 ans, occupe 1350m² d'un seul tenant avec un unique projet. Il propose au visiteur de vivre une expérience de l'espace en activant lui-même l'œuvre par son propre déplacement.

Non sans humour, l'artiste met une nouvelle fois à l'épreuve - mais ici de façon monumentale - sa célèbre théorie du « pique-nique » :

« Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles où l'on consomme ce que l'on apporte soi-même ».

10 ans !

Depuis sa création, le MAC VAL ce sont près de 400 artistes exposés, 20 résidences d'artistes, près de 30 expositions temporaires, d'innombrables actions culturelles et ouvrages édités, une collection de 2200 œuvres - dont une quarantaine acquise cette année - qui en fait l'un des Fonds d'art contemporain les plus importants de France et plus de 500 prêts à des institutions françaises et internationales.

Depuis sa création, le MAC VAL s'engage dans son territoire avec des actions originales et adaptées à tous les publics.

À l'automne 2015, pour célébrer son anniversaire, le MAC VAL présente une nouvelle programmation, aussi ouverte que foisonnante, afin de défricher un monde en perpétuelle ébullition et créer des passerelles entre l'art, les publics et leur environnement.

Le musée invite ses visiteurs à découvrir, à partir du 24 octobre 2015 :

- « L'Effet Vertigo », nouvelle exposition des œuvres de la collection
- « Seven Corridors », exposition de François Morellet
- « D'ici et d'ailleurs », exposition de Yeondoo Jung, dans le cadre du programme de résidences du MAC VAL et de l'année France-Corée
- *Mobile n°26*, installation monumentale de Xavier Veilhan, nouvellement acquise par le musée et visible depuis le parvis pour inviter le public à sa découverte.

Et aussi : des week-ends spéciaux de programmation autour des 10 ans, les 24 et 25 octobre 2015 et les 5 et 6 décembre 2015, pour tous les publics.

Frank Lamy, commissaire de l'exposition

François Morellet, né en 1926 à Cholet, est l'une des figures majeures de l'art contemporain et l'un des compagnons de route du MAC VAL depuis son ouverture. Plusieurs œuvres font partie de sa collection (*Carrément décroché n°1*, 2007 est actuellement présentés dans l'exposition « L'Effet Vertigo »).

Célébré et reconnu dans le monde entier (plus de 450 expositions monographiques à ce jour), il investit la salle des expositions temporaires de 1350 m² pour un projet *in situ* inédit qui place le visiteur au centre de l'œuvre. Il débute sa carrière au début des années 1950 et déploie, depuis, ses recherches entre abstraction et dérision. Le « rigoureux rigolard », comme on le surnomme, développe un œuvre radical empreint de rigueur et d'espièglerie. Il travaille très tôt à mettre le plus à distance possible toute subjectivité et tout romantisme traditionnellement associés à la figure de l'artiste démiurge. Se fixant des méthodes et des contraintes pour les appliquer et mieux les contourner, il revendique la liberté dans les règles. Formes élémentaires (lignes droites, carrés, cercles, triangles...), absence de motif, *all over*, compositions acentrées, principes simples (trames, grilles, superpositions, variations, systèmes, juxtapositions, fragmentations, intégrations...), progressions mathématiques, décompositions analytiques du vocabulaire de l'art, langage dépouillé, jeux de mots et calembours... constituent les éléments moteurs de cette recherche de la neutralité active. Toiles carrées, rubans adhésifs, néons, éléments naturels ou haute

technologie... tout est bon pour dérouler ce programme qui joue de l'aléatoire, de la puissance infinie des combinaisons et du hasard dans la neutralité des matériaux et l'anonymat de la facture sur fond de conversation amusée avec l'histoire de l'art.

« François Morellet a réussi ce paradoxe de marier l'abstraction géométrique réputée austère et en tout cas toujours rigoureuses, avec la liberté et l'impertinence des artistes qui depuis Dada, et auparavant la joyeuse bande des Arts Incohérents ont su bousculer les normes établies. » *

Faisant suite aux projets de Lyon et de Nantes (« Échappatoire », du 6 juin au 5 août 2007, Musée d'art contemporain de Lyon, commissariat Thierry Raspail ; « Ma Musée », novembre 2007 - février 2008, Musée des Beaux-arts de Nantes, commissariat Blandine Chavanne et Alice Fleury), « Seven Corridors » est le titre de cette nouvelle intervention *in situ*. Comme à son habitude, François Morellet se donne des contraintes et le système mis en place génère automatiquement le dessin de l'œuvre. Souvent le titre, sous forme de boutade tautologique et auto-référente, donne l'une des clés du système mis en place ici pour dessiner les 7 couloirs selon le principe des lignes "au hasard", déterminées à partir des lettres de deux alphabets répartis aléatoirement autour d'un carré. Le visiteur est invité à arpenter ce tableau agrandi, cette sculpture labyrinthe de près de 20m de côté, activant ainsi l'œuvre par son déplacement.

* Alfred Pacquement, in *François Morellet, Réinstallations*, Centre Pompidou, 2011, P; 13.

Éléments biographiques

1926 – Naissance de François Morellet à Cholet, Maine-et-Loire

1950 – Première exposition personnelle à la Galerie Raymond Creuze, Paris

1956 – Les titres des œuvres correspondent à l'énoncé exact de leur système

1960 – Fondation du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec Horacio García Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral

1968 – Premières installations avec du ruban adhésif

1977 – Rétrospective à la Neue Nationalgalerie de Berlin, présentée ensuite à la Kunsthalle de Baden-Baden, puis au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

1986 – Rétrospective au Musée national d'art moderne, au Centre Pompidou, présentée ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

2007 – « Blow-up 1952-2007 : Quand j'étais petit je ne faisais pas grand », Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

2007 – « Échappatoire », Musée d'Art Contemporain, Lyon

2007 – « Ma Musée », Musée des Beaux-arts, Nantes

2010 – « L'Esprit d'escalier », Musée du Louvre, Paris

2011 – « Réinstallations », Centre Pompidou, Paris

2015 – « Seven Corridors », MAC VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

« Morellet, fils monstrueux de Mondrian et Picabia, a développé depuis 1952, tout un programme de systèmes aussi rigoureux qu'absurdes, utilisant les figures les plus simples de la géométrie (droites, angles, plans...) avec les matériaux les plus divers (toiles, grillages, néons, acier, adhésifs, branches...) sur toute sortes de supports (toiles, murs, statues, architectures, 'paysages'...) ».

François Morellet, « Réduire à une phrase trente-cinq ans de travail », juillet 1987, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 42.

« J'ai, pendant vingt ans environ, produit avec beaucoup d'obstination des œuvres systématiques dont la ligne de conduite a été de réduire au minimum mes décisions arbitraires. Pour limiter ma sensibilité d'« Artiste », j'ai supprimé la composition, enlevé tout intérêt à l'exécution et appliqué rigoureusement des systèmes simples et évidents qui peuvent se développer, soit grâce au hasard réel, soit grâce à la participation du spectateur. »

François Morellet, « Du spectateur au spectateur ou l'art de déballer son pique-nique », 1971, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 44.

« Les arts plastiques doivent permettre au spectateur de trouver ce qu'il veut, c'est-à-dire ce qu'il amène lui-même. Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles où l'on consomme ce que l'on apporte soi-même. L'Art pur, l'Art pour l'Art, est fait pour ne rien dire (ou tout dire). »

François Morellet, « Du spectateur au spectateur ou l'art de déballer son pique-nique », 1971, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 47.

Autour de l'exposition

Samedi 24 et dimanche

25 octobre 2015, 16h

« Quand j'étais petit, je ne faisais pas grand »

Visite inventée de l'exposition vue par le regard décalé des logiques mathématiques.

Dimanches 3 janvier, 7 février et

6 mars 2016, 16h30 et 17h30

« Les spécialistes »

Projet d'Emilie Rousset.

Dimanche 6 mars 2016, 15h

Pique-nique théorique

Artistes, historiens de l'art, galeristes, publics, partagent leur expérience de l'œuvre de François Morellet et leur point de vue sur l'exposition.

Les visites guidées

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée, le mercredi à 15h, le samedi et le dimanche à 16h.

Le CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir)

Dossier documentaire réunissant des textes littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le champ d'interprétation de l'exposition et mieux cerner l'œuvre de François Morellet. Gratuit, disponible sur demande à l'accueil ou téléchargeable sur le site internet du musée.

Le centre de documentation

Une équipe de documentalistes accueille tous les visiteurs pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.

Retrouvez toute la programmation sur www.macval.fr

Les œuvres de François Morellet dans la collection du MAC VAL

1. François Morellet, *56 lampes avec programmation aléatoire-poétique-géométrique*, 1966.

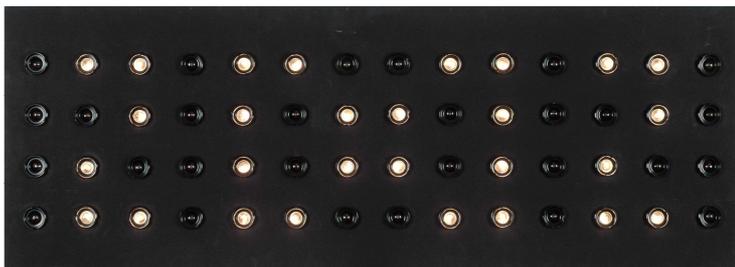
Lampes et circuits électriques, bois, 48 x 129 cm. *

2. François Morellet, *Carrément décroché n°1*, 2007.
Acrylique sur toile, néon, convertisseur électronique.
100 x 100 cm. *

3. François Morellet, *Reflets dans l'eau déformés par le spectateur*, 1964. Bois, contreplaqué, néons, métal et eau, 240 x 108 x 108 cm.*

* Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

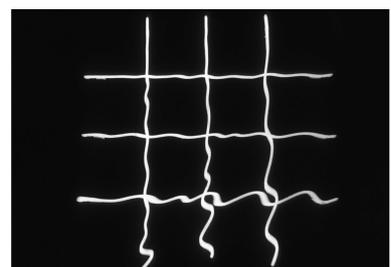
Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France.
Photo © Jacques Faujour. © Adagp, Paris 2015.



1.



2.



3.